



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'826
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 999.099
N° d'abonnement: 1095432
Page: 3
Surface: 74'381 mm²

Elles veulent occuper l'espace



Sibyl Schädeli a donné quelques pistes et conseils aux candidates valaisannes pour les élections de mars.

SACHA BITTEL

PATRICE GENET

ÉLECTIONS

Une trentaine de candidates aux Cantonaux de mars ont suivi un séminaire sur les jeux de pouvoir en politique.

17,7%. Avec ce taux de femmes élues à la députation, le canton

du Valais est en queue de peloton des cantons suisses. Un constat qui a incité l'Office cantonal de l'égalité et de la famille (OCEF) à mettre sur pied un séminaire sur les jeux de pouvoir. Objectif: donner aux prétendantes à la députation et à la suppléance lors des prochaines élections des clés concrètes pour se faire une place dans un milieu à forte dominance masculine.

Jeudi dernier, comme quelques heures plus tôt à Viège, une trentaine de candidates ont prêté l'oreille, à Sion, aux conseils de la Bâloise Sibyl Schädeli, coach et spécialiste des questions de straté-

gie et de positionnement femmes-hommes. Pour apprendre à «occuper l'espace». Parce que, selon Isabelle Darbellay Métrailler, cheffe de l'OCEF, «pour les femmes, le pouvoir est parfois un gros mot. Or, être élue, c'est avoir un pouvoir, qu'il faut oser revendiquer».

«Un peu comme un sport»

Une revendication qui passe par des «trucs» concrets. Parmi les pistes avancées par Sibyl Schädeli: parler plus que les autres, mais pas tout le temps; interrompre de temps à autre et ne pas se laisser trop interrompre; croiser les bras lorsque l'on parle;



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'826
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 999.099
N° d'abonnement: 1095432
Page: 3
Surface: 74'381 mm²

ne pas hésiter à élever la voix par moments. Bref: montrer un peu les dents. «Les femmes ont généralement beaucoup de peine avec ça, souligne Sibyl Schädeli. Oui, on peut être des copains, mais on est aussi des concurrents.»

Il faudrait donc, pour se faire sa place, bousculer l'autre, quitte à lui manquer de respect? «Non, assure la spécialiste. Mais ce que je veux dire aux femmes, c'est qu'il ne faut pas voir cela comme quelque chose de monstrueux. Un homme qui joue ces jeux de pouvoir, pour lui c'est un peu

comme un sport. Et les femmes, quand elles commencent à y jouer à leur tour, peuvent également s'amuser.»

LES TROIS CONSEILS DE SIBYL SCHÄDELI

LE MARKETING DE SOI «Il faut apprendre à se vendre, ne pas hésiter à s'attribuer les succès, ce que les femmes ont souvent de la peine à oser. Et je leur préconiserai de prendre un coach afin de se faire conseiller sur les vêtements à porter.»

LE RESEAUTAGE STRATEGIQUE

«Il faut nouer des alliances et le faire avant d'en avoir besoin. Ce point est souvent moins compris par les femmes, parce qu'elles ont l'impression d'utiliser les autres. Les hommes sont généralement beaucoup plus transactionnels, c'est moins un problème pour eux.»

L'OCCUPATION DE L'ESPACE

«Il faut se positionner dans les séances. Ne pas hésiter à s'imposer et à prendre les projets intéressants – je pense par exemple en politique, à la commission des finances.»

CE QUE LES POLITICIENNES ONT RETENU



CAROLINE DARBELLAY GHALMI
PDC, MARTIGNY,
CANDIDATE SORTANTE
À LA DÉPUTATION

«Ce ne sont pas de cours féministes»

«Je ne me rendais pas compte de cette différence de fonctionnement entre les hommes et les femmes. À force de côtoyer des hommes, on s'adapte à leur langage. On les copie sans le vouloir. J'aurais aimé avoir ce séminaire au début de mon parcours politique. Et je regrette que l'on colle à ces cours l'étiquette de «féministe», ce qui n'est pas le cas. Comprendre ce langage pour les femmes est vraiment quelque chose qui manque. Parce que c'est apprendre à obtenir le pouvoir. Rester dans son langage ne fonctionne pas. Surtout en Valais, avec le poids des traditions et de la culture.»



MATHILDE MICHELLOD
JEUNES VERTS, CHARRAT,
CANDIDATE
À LA SUPPLÉANCE

«Apprendre les codes du milieu»

«Pour se comprendre, il faut comprendre les codes des uns et des autres. Les femmes ont plus l'habitude d'être conciliantes, là où les hommes ont davantage de facilité à s'imposer. On doit faire pareil. Il ne faut pas tomber dans la méchanceté, mais apprendre les codes d'un tel milieu. Je suis nouvelle en politique, je n'ai pas encore participé à des plénums, mais je me sens plus prête grâce à ce séminaire. Je retiens, entre autres conseils, l'importance d'occuper l'espace, par la parole notamment, et de ne pas hésiter à interrompre, plutôt que de prendre mille pincettes pour s'exprimer.»



ÉLISABETH LEHER
PLR, SION,
CANDIDATE SORTANTE
À LA DÉPUTATION

«Le Valais est encore conservateur»

«Mme Schädeli a mis le doigt sur des points sensibles avec, par exemple, des personnes masculines qui essaient de prendre le dessus par une gestuelle très forte. Entendre cela donne encore plus l'envie de s'affirmer et de montrer qu'on a notre place dans le monde politique. Pouvoir suivre un tel séminaire il y a huit ans m'aurait donné certaines clés. Surtout au Conseil communal de Bagnes. Cette expérience a été moins évidente à gérer que la députation. La situation de la femme dans les vallées latérales est plus difficile qu'en plaine. De ce point de vue, le Valais est encore très conservateur.» **PGE**